

LA GRANDE DIFFICULTÉ



— Ça doit être très difficile d'écrire un poème ?
— Pas la moitié autant que de le vendre.

LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens)

On cause politique dans un salon :

— Il serait à souhaiter, dit quelqu'un, que tout le monde fût aussi indifférent que moi sur ce chapitre ; j'ai accepté tous les gouvernements possibles, mais sans jamais crier : Vive personne !
— Je le crois bien, lui répliqua M..., vous êtes médecin !

Le marquis de Calinaux avait dans sa serre des melons magnifiques. Malheureusement les dernières gelées les ont fort éprouvés.

Comme il faisait parade de ses cucurbitacés, hier, devant quelques amis :

— Mais ils sont morts, vos melons ! observa l'un d'eux.

— Que voulez-vous, soupira l'infortuné marquis, nous sommes tous mortels !

Aux bains de mer, deux Parisiennes :

— Comment ! chère amie, il vrai que vous vous disposez à repartir ?

— Absolument. Dans quelques jours, la vie ne sera plus tenable pour moi ici...

— Vous craignez le froid ?

— Ce n'est pas ça, mais mon mari va arriver.

Calino, dégoûté de la vie, vient de consulter une somnambule qui lui donne jusqu'à 90 ans.

— Si j'étais sûr qu'elle dise la vérité, s'écrie-t-il, furieux, je me tuerais tout de suite !

Arithmétique enfantine.

Le père. — Si on te donne trois gâteaux d'une part et cinq de l'autre, combien en auras-tu ?

L'enfant. — J'en aurai... assez !

Entre Marseillais :

Marius et Hilarion sont pères et, tous deux, nés à Marseille, vantent les qualités de leur progéniture.

— Mon fils aîné a quatorze ans, dit Marius, et il parle déjà vingt-huit langues... Il en a appris deux par an !

— Le mien n'a que treize ans, riposte Hilarion, mais il est si précoce en tout, qu'on me l'a déjà demandé plus de mille fois en mariage !

On parlait devant Calino d'un endroit mal fréquenté et peu sûr.

— Oh ! moi, dit Calino, quand je traverse un endroit dangereux, pour ne pas être surpris par derrière, je le passe à reculons.

Dans la rue, X... montre à un de ses amis une vieille dame qui passe.

— Cette femme-là, mon cher, je lui dois beaucoup... Je ne saurais dire tout ce que je lui dois... Jamais je ne m'acquitterai envers elle...

— C'est ta mère ?

— Non... C'est ma propriétaire.

Rabajoul lit les détails d'un enterrement :

"L'ambassadeur des îles du Spitzberg conduisait le deuil, tête nue et en habit noir."

— Mâtin ! fait Rabajoul, par le froid qu'il faisait ! On aurait dû lui faire tenir les cordons d'un poêle mobile.

Entre territoriaux :

Le capitaine. — Lieutenant, vous commandez un peu mollement !

Le lieutenant. — Défaut d'habitude, mon capitaine ; à la maison, c'est toujours ma femme qui commande.

Un "inutile" qui a de l'argent est devenu commanditaire d'un directeur de théâtre.

— Maintenant, disait-il hier à un de ses amis, j'ai mes entrées au "foyer."

— Oui, fit l'autre, comme "bûche !" !

Le paquebot est en détresse. Il fait une mer démontée. Tout espoir semble perdu.

Un vieux marin, assis dans l'entrepont, est en train de manger, comme si de rien n'était.

— Comment, lui dit un passager, la mort dans les yeux, vous mangez dans un pareil moment ?

— Dame ! mon garçon, vous savez bien qu'il faut toujours casser une croûte avant de boire un coup !

Un coiffeur est en train d'échafauder savamment le chignon d'une de ses clientes sans pouvoir la satisfaire.

— Ce n'est pas cela, dit-elle. Je trouve que vous ne relevez pas assez mes cheveux.

— Alors madame veut une coiffure à "l'Empire" ?

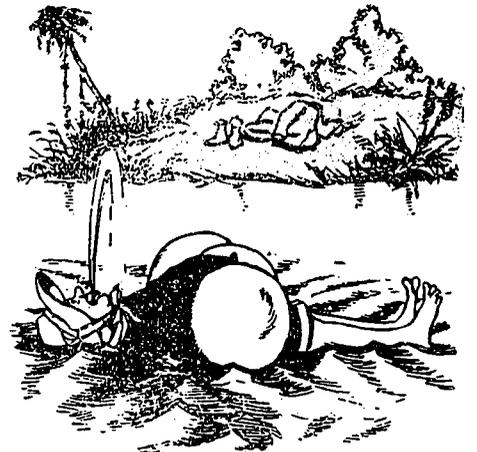
— Mais non, au contraire je veux une coiffure "allant mieux" !

RULE BRITANNIA !



I

"Aoh ! John Bull il devait être le maître toujours sur les eaux."



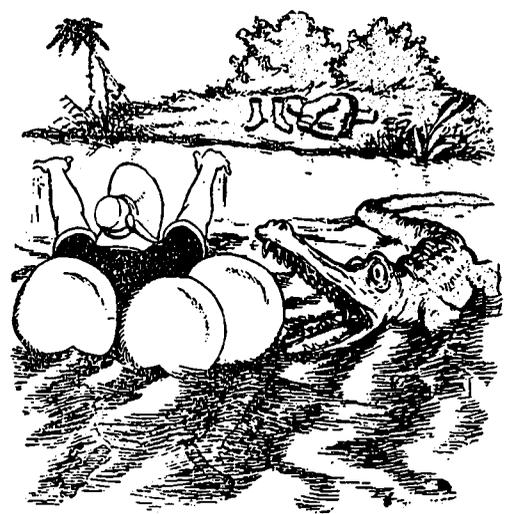
II

"Avec mon petite invention l'anglais il pouviat nager mieux qu'ionne petite baleine."



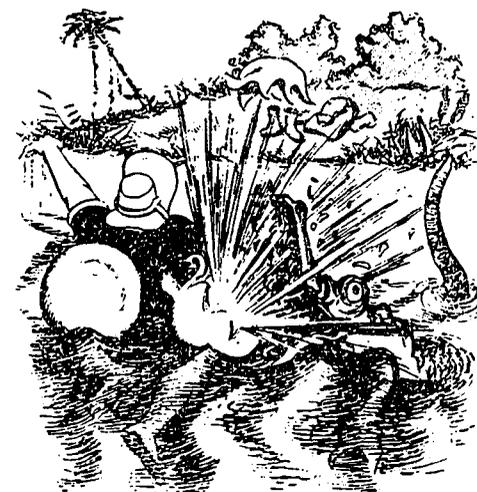
III

"By Jingo ! what que c'est que ça ? Go home de souite."



IV

"Ah ! ah ! Good gracious ! je souis pédou."



V

"Bang ! le gaz ! great thing ! Hip, hip, hip, hurrah !"



VI

"La Hangleterre elle échappé belle, souvent, mais pouvoir toujours chanter Rule Britannia... à terre."